



Les politiques et pratiques culturelles, un enjeu d'éducation



• Ce rapport donne à lire un foisonnement d'activité, la réalité d'un développement particulièrement créatif dans le réseau des Ceméa durant l'année 2019, d'une mobilisation militante enthousiasmante, de liens forts et fertiles avec des festivals, des lieux de création et de diffusion, des collectivités territoriales, des institutions, des structures et des associations des champs de l'éducation, du social et de la culture.

• Depuis des mois, le contexte a changé. Les festivals, les lieux de diffusion, les intermittents du spectacle empêchés d'activité, craignent pour leur avenir et celui de la culture. L'activité des Ceméa dans l'ensemble du réseau s'en est trouvée lourdement impactée.

• La ministre de la Culture et le Premier ministre ont envoyé des signaux qui se veulent rassurants, ou du moins prenant la mesure de ces craintes. Dans le dialogue à venir avec le gouvernement, les DRAC et les collectivités territoriales, les Ceméa porteront la nécessité impérieuse de l'émergence, de toute part dans la société, de pratiques culturelles qui « réassurent et réinterrogent » en permanence nos existences et nos modalités de relation aux autres, nourrissent nos désirs d'agir, aiguillonnent nos manières particulières de percevoir, de penser le monde.

• Au-delà de l'activité, la crise sanitaire affecte ces modalités de relation aux autres. Les espaces de rassemblement et de rencontres disparaissent. Dans ce contexte, les évolutions décrites dans le rapport publié en juillet 2020 sur les pratiques culturelles en France, dont l'essor massif des pratiques numériques chez les jeunes générations, doivent nous interpeller sur les risques d'étiollement des espaces de croisements et de rencontres, d'interpellations et de débats, de vivre ensemble des expériences entre personnes évoluant dans des sphères différentes, au sein de notre société.

La culture, le sentiment d'appartenir à une même humanité

C'est pourquoi les Ceméa militent pour la survivance des festivals, des espaces permanents de création et de diffusion, des espaces de rencontre physique avec la création artistique et l'expérience collective de spectateurs « in situ » pour reprendre les termes du rapport. Et pour que ces espaces soient davantage invitants et inclusifs.

C'est aussi les raisons pour lesquelles, les Ceméa militent pour le déploiement de moyens pour toutes et tous de contribuer à ce qui fait culture dans leurs environnements de vie. L'ambition d'une culture vivante pour tous et par tous doit « passer » par une circulation et un partage de visions, de représentations esthétiques de ce que « je vis, tu vis, nous vivons », et ce qui nous réunit dans le sentiment d'appartenir à une même humanité. Dans cette perspective, les pratiques numériques peuvent constituer un levier, mais elles ne peuvent en aucun cas être suffisantes.

Un chantier colossal se situe devant nous, aux côtés des communes suite aux élections récentes, des départements et des régions, et de l'État sans lequel une vision politique globale, nationale, juste et équitable dans l'ensemble des territoires n'est pas garantie.

Ce rapport d'activité témoigne de différentes approches dans le réseau des Ceméa : des logiques de « laboratoire » et des logiques de massification. Ces différentes logiques se complètent aujourd'hui. Elles témoignent de la capacité du mouvement militant et du réseau des associations à s'aventurer et inventer toujours des formes d'actions porteuses des valeurs de l'éducation nouvelle, dans une perspective d'éducation populaire. Cette capacité collective de défrichage, prenant appui sur une expertise solide, constitue une force pour les défis qui s'imposent à nous dans les mois et les années à venir.

■ Agir auprès de la population, dans des bassins de vie, en lien étroit avec des partenaires et dans le cadre de politiques publiques territoriales

En 2019, par la mise en place d'actions dans les territoires à partir de lieux et acteurs ressources et dans la recherche de mise en relation de ces lieux et de ces mêmes personnes, les vingt-deux Associations territoriales de métropole et d'outre-mer des Ceméa ont agi pour développer des interventions complémentaires à leurs actions de formation d'acteurs éducatifs, culturels et sociaux en créant des parcours de spectateurs, des accompagnements vers des expériences sensibles, des ateliers de pratiques et d'expérimentation esthétique, des rencontres avec des équipes artistiques, avec des réalisateurs de film, des formes de soutien aux pratiques artistiques en amateurs. Cinq directions significatives : la vitalité culturelle locale ; l'ouverture artistique et culturelle dans le parcours scolaire des enfants et des jeunes ; le développement de pratiques culturelles et artistiques dans les temps libérés ; les parcours de vie et l'inclusion ; une dimension européenne et internationale.

Accompagnement d'individus et de groupes dans le cadre de festivals

Les Ceméa s'engagent sur des événements locaux, des festivals d'envergure nationale, un festival international dont l'association est elle-même organisatrice (le Festival international du film d'éducation), et un festival local, également organisé par les Ceméa, (le Festival du bruit dans l'arène). Cet engagement se traduit par le développement de l'accueil et l'accompagnement des personnes, de tout horizon, de tout âge : comportant des ateliers, des encadrements de parcours, des programmations artistiques, des rencontres artistes-publics.

10 000 personnes dans le cadre d'une vingtaine de chantiers festivals, ce qui représente plus de 60.000 expériences de rencontres avec la création contemporaine.

Des partenariats en fort développement avec des collectivités territoriales, des services déconcentrés de l'État, des associations, des collectifs, des artistes... des Régions dans le cadre de l'opération « Lycéens et Apprentis à Avignon » : Grand Est, Haut-de-France, Normandie, PACA.

Des séjours avec hébergement

Au Festival d'Avignon : opération administrée par les Centres de Jeunes et de Séjours du festival d'Avignon (association réunissant le Festival d'Avignon, la Ville d'Avignon et les Ceméa).

En 2019, du 8 au 24 juillet, sur 7 sites d'une capacité d'accueil allant de 40 à 140 places d'hébergement, les Ceméa ont accueilli 1 122 personnes, soit 4 827 nuitées, en appui sur 40 salariés mobilisés et 100 bénévoles investis.

Les Ceméa et les festivals



Ces chantiers sont des espaces de transmission et de recherche sur l'accompagnement culturel. Par accompagnement, entendons les conditions et moyens pour que chacun-e chemine et développe : une expérience personnelle, sensible dans la rencontre, dans la pratique qui se situe plus ou moins entre ce que chacun.e connaît-reconnait déjà et ce qui lui est inconnu ; son sentiment de légitimité à réagir, éprouver, penser à partir de ses perceptions, de sa réception, de ses réflexions ; des expériences collectives d'activité, d'expression, de réflexion ; son envie d'approfondir, de s'approprier, d'être partie-prenante de pratiques, d'espaces, d'événements ; un rapport de plus en plus conscient, réflexif à l'expérience, l'environnement et le contexte dans lequel l'expérience se situe.

Benjamin Dubreuil

VEN N° 575 - Juillet 2019

727 participants jeunes (de 12 à 25 ans) en groupes constitués et 131 accompagnateurs parmi lesquels : 422 lycéens et leurs 74 professeurs, 9 collégiens et 1 enseignant en séjours culturels avec hébergement et 104 en externat dans le cadre de l'opération « J'y suis, j'en suis » (partenariat Éducation nationale, Festival d'Avignon et CDJSFA), 137 jeunes (- de 18 ans) en séjours de découverte et d'approfondissement.

202 adultes (+ de 25 ans) inscrits sur des séjours de 5 à 9 jours. 75 jeunes du Secours Populaire Français et leurs 12 encadrant.e.s. 19 personnes en Séjour-Familles.

7 jeunes en dispositif d'insertion et 2 éducateur/trice.s spécialisé.e.s (partenariat avec l'ALEFPA, Lille).

FESTIVAL D'AVIGNON

Avignon : l'accueil de publics dits « fragiles »

En juillet 2019, dans le cadre des Centres de Jeunes et de Séjours du Festival d'Avignon, les Ceméa ont accueilli 75 jeunes entre 16 et 25 ans, dont 4 de l'Europe de l'Est, bénéficiaires du Secours Populaire Français, issus de 8 fédérations de métropole et 4 d'Europe de l'Est et un groupe de 8 femmes SDF du Samu Social de la Ville de Paris, au sein de petits groupes dans des collectivités organisées durant le Festival avec d'autres groupes, d'autres personnes, afin de favoriser l'inter-générationnel, l'inter-culturel, les échanges sous des formes variées, informelles et aussi structurées (avec des équipes artistiques entre autres), développer la légitimité de ces personnes à participer pleinement à cet événement en particulier, à la « vie » culturelle en général.

“ Verbatim

« C'est assez incroyable, car on est tous là dans les mêmes lieux, dans les mêmes conditions et réunis par le théâtre. C'est un flot de découvertes en continu ».

Un jeune d'un séjour organisé par le Secours Populaire

À Avignon, des partenariats renforcés avec la Ville d'Avignon, le Festival d'Avignon, la Maison Jean Vilar, le CDCN, les Hivernales, la Licra, le Secours Populaire, des théâtres permanents d'Avignon, en particulier Le Chêne Noir et Les Halles, avec le Conseil régional PACA, et le rectorat, les établissements de la ville d'Avignon, création des séjours « J'y suis, j'en suis » pour des jeunes avignonnais.



À Aurillac, Festival Éclat

39 militants.e.s sont investis.e.s dans les différents projets des Ceméa. Plus de 600 personnes sont accueillies aux Ceméa dont 220 artistes, 258 festivaliers et festivalières. 32 personnes relevant de structures socio-culturelles et 69 jeunes dans le cadre d'Accueils Collectifs de Mineurs. Dans le cadre d'un accord-cadre avec le ministère de la Justice, et du soutien de la DRAC, la région Auvergne-Rhône Alpes et la PJJ, accueil de jeunes placés sous main de justice.

À Bourges, Festival du Printemps : dirigés par l'Association nationale des Ceméa, (le Pôle Culture), les accueils en 2019 se sont déroulés sur deux sites : le lycée Jacques Cœur et l'école Saint-Dominique, au lieu de trois envisagés (suite à la décision de l'OGEC de ne plus mettre à disposition le Collège Sainte-Marie tout juste rénové), soit une jauge totale de 320 places d'hébergement. Les festivaliers, 318 jeunes et adultes, ont été accueillis et encadrés par 30 militant.e.s des Ceméa et se répartissent comme suit :

97 jeunes (entre 13 et 18 ans) en groupes constitués, soit en ACM (51 adolescent.e.s), soit en voyage scolaire (32 lycéen.ne.s des Hauts-de-France) et leurs 16 encadrant.e.s, ainsi que 14 jeunes et leurs 3 accompagnateurs du territoire d'Abbeville dans le cadre du Séjour « Découverte du Printemps de Bourges » - 147 adultes en individuels (dont la moitié de professionnels identifiés « Musiques Actuelles » : artistes, programmeurs, diffuseurs associatifs, etc.) présents entre 1 et 4 jours - 9 jeunes adultes du Secours Populaire Français - 28 stagiaires BAFA / BAFD et 4 formatrices / formateurs - 4 jeunes en dispositif d'insertion et 2 éducateur/trice.s spécialisé.e.s (partenariat avec l'ALEFPA, Lille).

Les Ceméa, de par leur rôle dans l'accueil en général du public du Printemps de Bourges, participent quotidiennement à la réunion de coordination / sécurité avec les services de l'État, les régisseuses et régisseurs de salles et de lieux, et la Direction du festival. Ce point d'échanges d'informations sur le déroulement du Printemps souligne la coopération et l'engagement de tous les acteurs au service d'un objectif commun : une vie de festival agréable, festive, sans danger et enrichissante pour celles et ceux qui s'y plongent.

Accueil dans le cadre du « Festival International des Théâtres de Marionnettes de Charleville Mézières » Accueil de lycéens au FMTM



Ce projet est mis en œuvre par les Ceméa et soutenu par la DRAC et la Région en partenariat avec le Rectorat, le Festival et l'Institut de la Marionnette. 92 jeunes lycéens du Grand-Est et 12 enseignant.e.s y ont participé. Les établissements participants ont été sélectionnés directement par les Ceméa, par délégation de pouvoir de la DRAC, selon des critères établis en concertation avec la Région : représentation des 3 territoires, mixité des publics et des établissements, inscription du projet dans une temporalité longue. Projet co-porté par deux enseignants au moins. Un partenariat renforcé cette année avec le festival et l'institut.



Une mission d'étude de la prise en compte du festival OFF

Le festival OFF à Avignon est un marqueur de l'état de la marchandisation du spectacle vivant, de la création contemporaine et de la création professionnelle et en amateur en France. En 2019, cette étude sur les pratiques de spectateurs a placé au centre de ces observations, les questionnements suivants : « Comment travailler à prendre les personnes là où elles en sont dans leur rapport au spectacle vivant et à l'expérience d'être spectateur ? Comment sensibiliser à la portée politique des pratiques de festivaliers, à la marchandisation des loisirs, au formatage des pratiques culturelles ? Comment le festival d'Avignon et le festival OFF peuvent-ils aider, réfléchir au sens, au rôle, à la fonction du spectacle vivant aujourd'hui dans notre société ? ».

Far-Away à Reims, une action renforcée

Ce projet réalisé début 2020 s'inscrit dans une dynamique pluri-acteurs articulée avec les formations mises en place à Avignon et en Grand Est. La Comédie de Reims, le Manège de Reims, la DRAC Grand Est, l'association France Horizon, la PJJ et les Ceméa Grand Est ont organisé l'accueil de jeunes (lycéens, PJJ, jeunes migrants et adultes) dans le cadre du festival des Arts de Reims. Une démarche de co-construction dès son amorce, en lien avec l'ensemble des partenaires engagés dans la construction pédagogique, les aspects artistiques et logistiques et l'animation des parcours : organisation de la vie quotidienne, pratique d'activités artistiques, rencontre avec des œuvres et expérience collective d'un parcours festivalier.

Des événements, séjours, accueils ou ateliers sans hébergement

Partenariat entre les Ceméa Bretagne et le festival de Douarnenez

5 jours d'accueil du public, du 19 au 23 août 2019. 309 enfants en accueils collectifs de mineurs et 55 adultes accompagnateurs, 60 enfants en individuel.

Ce partenariat n'a de cesse de s'améliorer et de s'enrichir et a pris plusieurs formes cette année :

Accompagnement des accueils collectifs de mineurs, 13 ACM accueillis, 681 entrées ; Stage BAFA 3 Animer sur un festival de cinéma ; Accueil du jeune public individuel, 45 enfants accueillis, 595 entrées ; Commission jeune public du conseil d'administration du festival sur le projet d'accueil du jeune public sur le festival, ses objectifs, puis orchestre à sa mise en œuvre.

« Schlick On Carnet », salon de l'illustration et de la littérature jeunesse

Cette action se situe dans le cadre d'un partenariat renforcé avec le Service Culturel de la Ville de Schiltigheim. En 2019, accueil et activités pour des enfants de 2 à 12 ans et leurs parents, 310 personnes concernées.

En Occitanie, Festival du bruit dans l'arène

Le Festival du bruit dans l'arène (DBDA) est le festival militant des Ceméa Occitanie depuis maintenant 3 ans. Inspiré par les principes de l'Éducation nouvelle, le festival est un projet participatif construit avec l'ensemble des acteurs impliqués, partenaires associatifs et institutionnels, artistes et intervenant.e.s. Au cœur du quartier Près d'Arènes à Montpellier, un programme éclectique, à la fois éducatif, citoyen et festif a été proposé les 7 et 8 juin 2019 autour de la musique, du spectacle vivant, de tables rondes et d'ateliers. Ce festival est imaginé comme un espace de formation citoyenne et un laboratoire d'Éducation populaire. Dans cette démarche, un Village des Possibles, lieu de rencontres et de partage avec des acteurs locaux impliqués dans des projets solidaires, sociaux, culturels, éducatifs, durables. En 2019, près de 3 000 personnes concernées. 43 structures associatives impliquées. 100 bénévoles mobilisés. 22 ateliers. 10 animations proposées par les formations. 2 pièces de théâtre. 7 concerts. Une émission de radio de 2h.

Au festival des Transmusicales à Rennes

Une collaboration s'est engagée en 2018 entre les Ceméa Bretagne, soutenue par le pôle Culture national et la direction du festival. En 2019, à partir de la volonté d'agir dans le respect des droits culturels, les Ceméa se sont associés à l'organisation mise en place par l'équipe des relations aux publics du festival pour agir de manière complémentaire sur les conditions d'accueil des publics. Des jeunes en IME, au collège, au lycée, en EREA, des adultes de foyer de jeunes travailleurs ont été accueillis dans le cadre de parcours de découverte du festival, soit une centaine de personnes. Parcours composés d'ateliers d'accueil, de balances de groupes programmés à l'UBU, d'interviews de groupes, de conférences de presse avec des groupes, des professionnels de musiques actuelles, de découverte de l'exposition Sacem, de pratiques d'expérimentation sonore à partir d'un dispositif numérique et analogique, de consignes de rencontres, d'expression, de partage avec les autres festivaliers.

Des projets en développement

À noter, en Bourgogne Franche-Comté, une recherche-action, dans la perspective de développement d'actions au festival de théâtre de rue de Salins sur Scène. Et en Nouvelle-Aquitaine, dans la Vienne, à Montamisé, dans la Forêt de Moulière, un festival créé par les Ceméa pour encourager, via des méthodes et principes de l'Éducation nouvelle et populaire, une immersion dans la nature par des pratiques créatrices, artistiques et culturelles : tables rondes dans la forêt (conférences en immersion), représentations artistiques (musique, théâtre, sculpture...) in situ, ateliers de pratique (récolte de matière sur des thématiques tels que le minuscule, le mouvement, les sens, écriture, collage, danse, composition à partir de ces « matériaux matériels et/ou immatériels ».



La culture pour tous et toutes

La diversité des publics accueillis dans les séjours gérés par les Ceméa se pose aussi en termes de moyens financiers. Des jeunes de milieu rural, dont les familles n'auraient pas pu financer le prix d'un séjour à Avignon et qui ont pu malgré tout y participer, car il ne leur est demandé que quarante euros pour l'ensemble du stage. Beaucoup d'entre eux n'étaient jamais allés au théâtre. Le recrutement s'est fait par l'intermédiaire des bénévoles du Secours populaire qui ont parlé autour d'eux de ce projet et avec la conseillère principale d'éducation du lycée qui a relayé cette information.

Olivier Ivanoff
VEN N° 576 - Octobre 2019

LES FESTIVALS, ESPACES POUR DES RENCONTRES PUBLIQUES

Situations de dialogues entre artistes et publics

Dans le cadre du festival d'Avignon et des ateliers de la pensée, le dispositif « Dialogues entre artistes et publics » a été à nouveau conçu et animé par les Ceméa. Cette action est le fruit de recherche depuis plus de trente ans, et depuis une quinzaine d'années dans un dialogue étroit avec la direction du festival. En voici une présentation succincte : « Échanger, écouter, dialoguer tout simplement. Ce rendez-vous quotidien offre la possibilité à chacun de rencontrer les équipes artistiques le temps d'une heure singulière et permet de passer de l'expression d'une parole de spectateur à un espace d'échange et de réflexion plus collective sur l'impact sensible des propositions artistiques. Volontairement non thématiques, ces temps font le pari que, de la diversité des paroles individuelles, naisse une communauté d'écoute et de pensée même éphémère ».

Huit rencontres ont eu lieu avec des artistes du monde entier : Pascal Rambert, Salia Sanou, Roland Auzet, Maëlle Poésy, François Gremaud, Jean-Pierre Vincent, Daniel Janneteau, Tommy Millot, et ont rassemblé environ 1000 personnes

Au Printemps de Bourges, des rencontres avec les artistes « Inouïs », artistes musicien.ne.s émergent.e.s. Ces rencontres visent les mêmes objectifs que cités précédemment, et dans le cadre particulier du festival, elles permettent des échanges riches sur le rapport des artistes eux-mêmes et des participant.es, à la production artistique musicale, mais aussi vidéo, à la place de la musique et des industries musicales dans la société d'aujourd'hui, Six rencontres, 150 personnes.

À partir de ces chantiers nationaux de développement, des actions similaires

Au festival Scène de cirque, trois dialogues équipe artistique/public ont réuni tous les festivaliers présents. Dans le même registre et dans le cadre du partenariat réunissant les Ceméa, à Avignon, le Festival et la ville, dans le cadre de l'association Centres de Jeunes et de Séjours proposent une table ronde organisée avec le Conseil régional PACA. Et à Douarnenez, à partir de la découverte et l'appropriation par le public de ce festival des minorités, marqué par un fort engagement social qui questionne les rapports de domination, d'exclusion.

Parlez-vous EAC ? Pour un langage commun de l'Éducation Artistique et Culturelle

(Master Culture et Communication parcours Arts et Techniques des Publics).

Préparation de la table ronde / Rencontres & Débats des 41èmes Rencontres Trans-Musicales de Rennes, samedi 7 décembre 2019. Directrice des Champs Libres, un lieu culturel vivant et emblématique pour l'agglomération rennaise, Directeur régional des Affaires Culturelles de Bretagne (DRAC), Recteur de la région académique Bretagne, Recteur de l'académie de Rennes, Chancelier des Universités. Également professeur des universités, sociologue de la culture. Responsable national du pôle Culture des Ceméa.

LES FESTIVALS, ESPACES POUR LES PRATIQUES D'EXPRESSION

CES ESPACES DE RECHERCHE, D'EXPÉRIMENTATIONS MAIS AUSSI DE DÉCOUVERTES ET D'APPRENTISSAGES PEUVENT DONNER LIEU À DES PRÉSENTATIONS, DES RENCONTRES AVEC DES PUBLICS

Les festivals demeurent des espaces importants d'activités et de pratiques. Dans le cadre du festival d'Avignon, un séjour « Atelier » pour adultes (14) propose un parcours quotidien de 3 heures aux personnes pour explorer, pratiquer, réfléchir : la scénographie, l'esthétique, les formes, le texte et la mise en scène de spectacles de la programmation. Et en parallèle, pour des jeunes, un autre séjour « Voir et faire du théâtre ».

Voir et Faire du Théâtre à Avignon

Chaque année, durant le Festival d'Avignon, les Ceméa organisent un séjour long (9 jours, 8 nuits) pour une vingtaine de jeunes (19 en 2019) de 14 à 17 ans intitulé « Voir et faire du théâtre ». Ce parcours, tant de spectateurs que d'acteurs, permet aux participant.e.s :

- de s'inscrire dans une démarche riche de pratiques pluri-disciplinaires : danse, musique, chant, improvisation, jeu masqué, écritures contemporaines ;
- de voir de nombreux spectacles des programmations du Festival d'Avignon et du OFF et développer ainsi leurs goûts, regards critiques, capacités d'analyse et de compréhensions individuelles et collectives et rencontrer, découvrir les formes variées du spectacle vivant et les équipes artistiques qui les proposent ;
- de vivre une démarche créative à partir des ateliers, des choix collectifs qui s'opèrent au sein du groupe et qui aboutit à une socialisation, devant un public de proximité, sous une forme déterminée par les participant.e.s et l'équipe d'encadrement.

Le SLAM et le festival d'Aurillac. Depuis plusieurs années, des ateliers SLAM sont proposés aux jeunes accueillis aux Ceméa. En 2019, ces ateliers ont abouti sur une scène ouverte au public, au réseau des Slameurs présents à Aurillac. Une expérience sensible de prise de parole en public, très valorisant pour ces jeunes, dans un cadre sécurisé, bienveillant.

Le laboratoire de pratiques artistiques à Aurillac

Ce laboratoire vise à permettre de découvrir et s'appropriier plus précisément les pratiques artistiques en mouvement dans ce festival, et surtout de s'essayer à se mettre en activité soi-même et avec d'autres. Par l'expérimentation, par des essais, ce laboratoire est venu interroger comment les pratiques artistiques permettent de renouveler des moyens, des manières de susciter des rencontres, sources d'éléments moteurs aussi bien au niveau de l'action sociale que des démarches éducatives.

Les participants se sont essayés à générer des événements, à créer des situations qui stimulent et suscitent des relations entre les joueurs et les regardants, dans la rue et dans d'autres espaces à explorer. Les tentatives ont été supports d'observation et de réflexion sur ce que ces événements produisent, sur ce que l'expérience produit sur ceux qui les initient, et pour les personnes qui les reçoivent.

À Bourges et aux Transmusicales, des espaces d'expérimentation sonore

Différentes machines sont disposées tout autour d'une table, constituant un dispositif pour cinq à six joueurs maximum : table de mixage, sampler, boîte à boucle, boîte à rythme analogique, micro et boîte de distorsion de la voix, ordinateur et clavier pour diffusion via un ordinateur. Il s'agit de générer à des compositions instantanées à partir d'inducteurs et de contraintes qui favorisent l'écoute et le jeu avec les autres. Un espace d'essais et d'aller-retour entre les sons découverts pendant le festival et les sons déjà familiers constitutifs de ce qui fait culture pour chacun.



“ Verbatim

Une langue maternelle, c'est aussi une identité

« Et ce que je ressens quand je parle de ma langue maternelle, qui est le créole réunionnais, c'est une sorte d'émotion. Je me rends compte que « mon sang ça fait un tour » lorsque l'on doute de ma langue. Une envie encore plus forte de la pratiquer, de la parler car elle n'est pas parlée en continu dans mon quotidien. Un peu comme une revendication, comme une lutte, un combat qui se fait sentir. »

Isabelle Bertil - Ceméa La Réunion

Pour des projets communs d'éducation artistique, culturelle et citoyenne dans des territoires

Dans le cadre de partenariat avec des collectivités territoriales, des services déconcentrés de l'État et des lieux de création et de diffusion, les Ceméa ont agi auprès d'enfants, de jeunes et d'adultes par des actions d'accompagnement à la rencontre de la création contemporaine, la promotion des droits culturels, le renforcement du lien social, la promotion de la vie culturelle et sociale locale, lors d'une trentaine d'actions tout au long de l'année

Plus de 10 000 personnes concernées par ces actions, avec près de 100 lieux de diffusion et de création qui ont participé et/ou ont accueilli des actions à l'occasion d'accueils, d'événements ponctuels ou dans le cadre de fréquentations tout au long de l'année.

Ce sont plus de quinze Associations territoriales des Ceméa qui inscrivent leurs actions dans le cadre de politiques publiques territoriales, par le soutien de collectivités territoriales et de services déconcentrés de l'État.

ACCOMPAGNEMENT AU SPECTACLE VIVANT ET LIEUX DE CRÉATION ET DE DIFFUSION

À noter le renforcement et la stabilisation de liens forts avec le Maillon, le TNS, Pôle Sud à Strasbourg, la MC93 à Bobigny, La Villette à Paris (dans le cadre d'une formation-action menée par le pôle Culture national), le CDN de Caen, la MC2 à Grenoble, et Pôle en scène à Lyon, le Manège et la Comédie à Reims, la Scène nationale, la Comédie de Clermont-Ferrand (au sein du bureau de l'association).

Un levier de l'éducation artistique et culturelle

À partir des politiques publiques déployées par l'institution Éducation nationale et des collectivités territoriales et dans la perspective du développement de la vie lycéenne au sein des

établissements scolaires, des projets d'établissements, des opérations soutenues par des Conseils régionaux ont vu le jour et ont été reconduites cette année. Ce volet représente une part importante de l'action des Ceméa sur de nombreux territoires, tout au long de l'année et en lien avec des festivals. Malgré des signes préoccupants, remise en cause de la convention Festival d'Avignon, ministère de l'Éducation nationale, Centres de Jeunes et de Séjours, ou de la part de DAAC, l'année 2019 a vu des réalisations qui ont du sens et de l'envergure, approches qui permettent du croisement disciplinaire et une liberté pour chaque enseignant de s'en saisir pour une exploitation pédagogique (comme un levier et/ou une ouverture culturelle).

Des parcours de spectateurs lycéens en partenariat avec des Conseils régionaux, des établissements et des théâtres, ou des festivals (Avignon, Bourges, Charleville-Mézières, La Roque d'Anthéron, Rennes). Soit près de 600 lycéens et collégiens concernés.

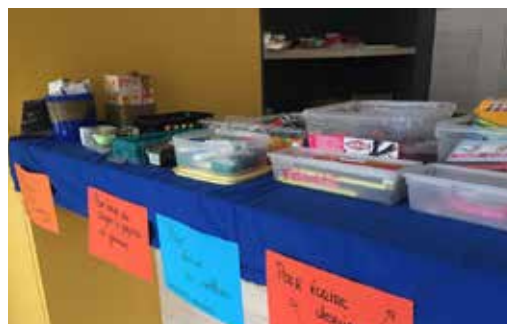
Dans le cadre des partenariats des Ceméa (théâtres, scènes nationales, centres dramatiques nationaux...) et/ou conventions avec des établissements (collèges), et/ou des dispositifs soutenus par des collectivités territoriales entre autres, les Ceméa initient des démarches d'accompagnement culturel en direction des élèves et des équipes de personnels de l'Éducation nationale, nationale, tout au long de l'année et/ou dans le cadre de projets de rencontres immersives avec une compagnie et son univers artistique, ou à l'occasion d'un spectacle, autour du questionnement qu'il pose, autour d'une question sociétale majeure dans la construction du citoyen.

Ce fut le cas à nouveau en Normandie, dans le cadre de la saison Regards, financée par le Conseil régional, en partenariat avec l'ensemble des lieux de diffusion de la Région Normandie, (COPIL CR, DRAC, DAAC, DRAF). Environ 2 500 jeunes concernés, avec la participation de 30 lieux de diffusion de la région, de 30 compagnies régionales et nationales, de 70 établissements de la région, de 30 lieux de culture. Soit 220h d'ateliers retour sensible.

En Normandie, les « carnets de spectateur », créer du travail en réseau

Une initiative des Ceméa soutenue par la DRAC, un appel à projet de jumelage avec le théâtre de la renaissance et un collège. Le jumelage « Carnet de spectateur » est né de la volonté commune d'acteur de territoire de créer un parcours à destination de jeunes collégiens éloignés de la culture, suite au constat de difficulté repéré par le service d'action préventive de jeunes adolescents qui ne se sentent pas autorisés à aller au spectacle. Au programme, pratique de spectateurs, ateliers sensibles, pratique du cinéma, rencontres, visites de structures.

En 2019, cette action a concerné une classe de 24 élèves de 4ème et leurs enseignants de français et histoire, DRAC, Collège Guillaume le Conquérant de Caen, Education nationale, Normandie Image, théâtre de la Renaissance, SAP de Caen, de septembre 2018 à avril 2019 avec en clôture la projection du documentaire « Les carnets de spectateur » au cinéma Lux à Caen en présence des parents.



Dans les Haut-de-France, les Ceméa du Nord-Pas-de-Calais sont intervenus auprès de tous les élèves de 4ème c'est-à-dire 180 élèves du Collège Des rousseaux d'Armentières (cf.encadré), sur l'adolescence, la rencontre, l'émoi amoureux et le regard des autres, sur l'identité, la singularité, l'acceptation de l'autre, la différence, l'homosexualité ; auprès de 30 jeunes enfants scolarisés en grande section de l'école maternelle Béranger Hachette, sur une sensibilisation à la création contemporaine « Paysage de hasard » qui se définit comme une rencontre de hasard entre un désir qui ne trouvait pas forcément d'objet, et la couleur, la toile ; et auprès de 25 jeunes lycéens, dans le cadre des projets de mobilité européenne et internationale, intégrée à un processus de formation à la mobilité (écriture, théâtre, photographie, céramiques) sur la formalisation et la conscientisation, dans une approche artistique des compétences, aptitudes et savoir-être développés en mobilité.



En Hauts-de-France, un itinéraire artistique en collège, à Armentières

Un itinéraire artistique proposé aux élèves et à leurs enseignants construit autour de l'accompagnement culturel, dans le cadre des Enseignements Pratiques Interdisciplinaires. Un accompagnement caractérisé par l'association de trois pôles complémentaires : le « Faire », le « Éprouver », le « Ressentir ». Les échanges entre les élèves, le partage d'émotion, la participation à la construction d'une mémoire collective a permis à chacun d'approfondir sa propre relation à la proposition artistique, de mieux repérer ce qui le touche ou ce qui le sépare d'autres points de vue, de mettre des mots, mais aussi de débattre. Dans une approche sensible des processus créatifs, les pratiques proposées pendant les ateliers (avant et après le spectacle) sont mises en perspective avec des objets artistiques en lien avec le spectacle.

En Bretagne, 48 élèves de 1ère et 3 enseignants, Lycée Laënez de Pont Labbé, avec la scène nationale locale (Théâtre de Cornouaille), le soutien du Conseil régional, via le dispositif régional KARTA.

En Bourgogne Franche-Comté, Dans le cadre du PEAC de Dijon, les après-midi goûter, Accompagnement du spectateur. La Minoterie, Dijon, et la Scène nationale de création jeune public, 200 personnes, BPJEPS, SVE, Militants, scolaires, extrascolaires, familles, partenaires : Ville de Dijon, La Minoterie, scène nationale création jeune public, Centre de Loisirs et Dijon.

À la demande de la Scène Nationale de Martigues (Théâtre des Salins), en **PACA**, 2 classes de lycéens 60 personnes. Et dans le cadre de la formation des délégués, en **Occitanie** par exemple, les actions d'éducation culturelle par des pratiques artistiques ont concerné 47 élèves rattachés, 180 élèves élus lors de formation de délégués élèves. 260 jeunes ont été sensibilisés par ces pratiques aux problématiques du sexisme, de laïcité et de citoyenneté.

Un levier pour agir au plus près des habitants, dans le cadre des loisirs

En Normandie, la Saison Appart', Saison de spectacles chez l'habitant ou dans des espaces socioculturels, Convention CEMÉA/CAF du Calvados, 45 enfants et 70 adultes de quartiers politique de la ville, 3 représentations chez l'habitant, 2 représentations dans des espaces sociaux.

Les jeux dramatiques



Des personnages, un début, des rebondissements, une fin connue de tous les joueurs et va le jeu. Des péripéties non prévues, improvisées par chacun en plein jeu, peuvent alors s'immiscer dans celui-ci, lui donner de la densité ou de la légèreté, sans en affecter le dénouement vers lequel tous les joueurs tendent.

*Michel Fougères
VEN N° 574 - Avril 2019*



Normandie : le cercle des spectateurs, une réponse à la volonté d'ouvrir de véritables espaces d'échanges, après les spectacles, entre publics et équipes artistiques

Depuis 5 ans, les Ceméa de Normandie travaillent avec le Théâtre de la Renaissance sur le festival « À partir du réel », une dizaine de spectacles partant tous de faits réels ou de sujets de société.

- un groupe d'une vingtaine de personnes, usagers ou non du lieu culturel, qui, un mois avant le festival, s'exercent à une forme d'écriture sensible ;
- un témoin, choisi en collaboration avec le théâtre, qui peut avoir un regard particulier sur le sujet présenté.

La rencontre en présence des spectateurs, du témoin et de l'équipe artistique débute par la lecture de retours sensibles, non consensuels, qui traduit de façon poétique des impressions à chaud de représentant.e.s du cercle. Elle se poursuit par l'expression des spectateurs en réaction à ces lectures, puis par la parole du témoin qui intervient en tant que spectateur, et enfin celle de l'équipe artistique. Ce procédé permet à chacun de trouver sa place, décharge l'équipe artistique de sa fonction de « sachant », apporte d'autres éclairages par le témoin et légitime le public dans sa participation à l'échange. Cette forme est également utilisée sur des « spectacles jeune public » et facilite l'appropriation de sujets complexes (les migrations, le monde du travail, l'appropriation du territoire...).

En Bourgogne Franche-Comté, Théâtre, activité d'expression, accompagnement du spectateur. Théâtre d'ombres et musée de Besançon.

En Grand Est, activité régulière dans les contenus de formation de stagiaires, notamment de co-organisation de rencontres avec des artistes. Et mise en place de parcours d'accompagnement à destination du tout public avec trois lieux de diffusion de spectacles vivants à Strasbourg : Le TNS, le Maillon et Pôle Sud. Ces actions ont réuni des militant.e.s des pratiques et analyses féministes et des pratiques artistiques, des apprentis des métiers de l'animation et du sport, en lien avec le CFA FORMAS, des publics en situation de handicap mental. En lien avec le CHRS, l'association « Tôt ou t'Art », l'association Nouvel Envol, et une action en lien avec le Conseil des Résidents étrangers. Au total, plus de 60 personnes ont été concernées.

En Grand-Est, un Projet « CultureS, Agir et Citoyenneté

Développer un cadre de rencontres, d'échange et d'action collective entre les habitants de Strasbourg et les personnes réfugiées arrivées à Strasbourg, pour une quarantaine de participant-e-s ; soit 20 jeunes migrant-e-s et 20 habitant-e-s de la Ville de Strasbourg. Favoriser l'accueil des personnes réfugiées sur le territoire de Strasbourg en prenant en compte leur spécificité linguistique, sociale, culturelle et en s'appuyant sur les envies, besoins et potentiels de chacun et chacune.

Le projet s'inscrit dans la continuité des dynamiques pluri-acteurs impulsées par les formations mises en œuvre à Avignon et en Grand Est. Dans le cadre de l'appel à projet d'un regroupement interministériel, il s'agit d'une co-construction Ceméa et association France Horizon, qui agit en direction de publics migrants et réfugiés. Un Comité de pilotage réunit le TNS, le Maillon, le TJP, le Service Éducatif des musées, Migration Santé, la Chambre, Initi'Acteur, des partenaires fortement impliqués dans la construction, l'encadrement de parcours, et dans la formation sur le public migrant.

Un levier pour accompagner des parcours de vie et des processus d'inclusion

En mettant en place des approches d'égalité et de participation, les Ceméa créent des actions, des dispositifs qui situent chacun et chacune comme sujet et auteur de son projet. Les Associations territoriales des Ceméa ont agi dans ce sens auprès des publics marginalisés, discriminés, paupérisés, éloignés des espaces culturels et artistiques.

Sur des enjeux d'apprentissages sociaux, de reconstruction d'une estime de soi, pour les jeunes placés sous-main de justice, en Normandie, à Aurillac pendant le festival, 7 jeunes et 3 éducateurs, pendant 5 jours, mais aussi d'implication des parents pour des jeunes placés en institution et que les Ceméa associent au fonction d'accueil de festivaliers dans le cadre soutien à l'investissement dans des projets longs. En partenariat avec l'association ALEFPA, une dizaine de jeunes est ainsi incluse dans les équipes de bénévoles à Bourges et Avignon.

En PACA, une journée avec 150 jeunes de la PJJ et des éducateurs avec l'animation d'un atelier de fabrication de mobiles en canne de Provence, une activité plastique centrée sur les équilibres.

Des enjeux de facilitation de l'accès de tous et toutes aux ressources et aux connaissances sur la Bretagne et la diversité de ses cultures, dont ils sont eux-mêmes porteurs.

La langue est un code et un passe pour l'altérité



Chaque culture, chaque société a sa propre langue. Et la cité c'est une société dans la société avec ses propres codes de communication, ses codes vestimentaires, ses codes de comportements... Le paradoxe c'est que souvent les jeunes disent qu'ils sont

enfermés dans les cités, dans les quartiers, alors qu'en même temps ils développent cette culture particulière dans laquelle ils s'enferment et dans laquelle on va les enfermer. On aurait tendance à considérer cette langue, ces langues des quartiers, comme la cause de l'enfermement par la frontière qu'elles créent. Mais ce n'est pas la langue utilisée qui crée la discrimination, l'exclusion, c'est la nature même des quartiers, leur enclavement, leurs blocages. Quand on ne vit pas dans l'altérité, on ne la parle pas.

VEN N° 576 - Octobre 2019



SOUTIEN AUX MIGRANTS

Un projet novateur en Nouvelle-Aquitaine

Dans le cadre de l'appel à projets « Intégration et accès à la nationalité française » impulsé par la DDCS de la Vienne, les Ceméa Nouvelle-Aquitaine ont porté une proposition d'actions sur l'axe « Accompagnement global pour la levée des freins périphériques à l'emploi » visant à renforcer leur connaissance et l'appropriation de la langue française, faciliter leur insertion sociale et professionnelle ainsi que leur posture de citoyen. Par des ateliers de pratiques théâtrales et d'écritures régulières sur 5 mois, la découverte d'autres activités (physiques et sportives) et un accompagnement artistique et culturel en parallèle (rencontre avec l'Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine, parcours de spectateurs au sein de l'évènement artistique et culturel Traversées par exemples), cette action a permis aux participants de s'approprier de nouvelles pratiques actives de la langue, le développement de l'estime de soi, de la confiance en soi et de l'esprit critique, de la prise de parole en public, de l'affirmation de soi en tant que citoyen.

Cette action s'est clôturée par une soirée interculturelle, citoyenne et conviviale, de restitution des travaux réalisés et du cheminement des participants, débats sur des questions d'interculturalités (discriminations, différences, migrations...) en présence d'un public nombreux (200 personnes) et en partenariat avec : la Maison des Etudiants, les associations Caollia (hébergement et accompagnement social), Buddy System Refugies (association étudiante de soutien aux migrants).

**“ Verbatim**

« Cela fait six mois que je travaille avec les équipes du musée et les partenaires pour créer des rencontres comme celles-ci. Des rencontres artistiques, esthétiques qui étonnent, ouvrent des portes, créent des émotions, parfois des sensations fortes, des réflexions, des questionnements, bref, sèment des graines pour grandir et édifier un individu, un collectif. »

Frédérique Rybolowicz, médiatrice arts plastique

En Pays de la Loire, dans le cadre du projet Tamo, les Ceméa accueillent des jeunes exilé.e.s sur Nantes sur des premières missions de l'accueil : répondre à des besoins fondamentaux, alimentation et nourriture, espace de solidarité pour la recherche de logement, d'espace de formation... L'accueil a été ouvert toute l'année et proposait des animations régulières, notamment des ateliers mimes et théâtre.

Un groupe de jeunes inclus dans cette dynamique a été accueilli pendant le Festival d'Avignon, avec un autre groupe de jeunes migrants réunis dans le cadre d'une action des Ceméa à Clermont-Ferrand.

En Occitanie, de nombreuses actions et autant de partenariats, de collaborations se poursuivent et s'inventent : avec la PJJ par l'animation d'un atelier Radio OAQADI et Radio Divergence avec des jeunes, les Maisons d'arrêt du territoire par des ateliers médias, des visites patrimoniales, des rencontres avec la CIMADE, l'organisation de séjours au Festival d'Avignon pour des jeunes de la Fédération du SPF 66, l'animation de conférences dans le cadre du Festival des rencontres Scènes Jeunesse à Montpellier.

En Grand-Est, deux actions marquantes. L'organisation d'un escape game au Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg, autour de plusieurs œuvres de la collection permanente, en partenariat avec le service éducatif des musées de la ville de Strasbourg, à destination d'apprenti.e.s des métiers de l'animation et du sports et tout public, 29 participant.e.s. Et l'élaboration et expérimentation d'une mallette pédagogique destinée à permettre la découverte interactive du musée Vaudou, outils pédagogiques destinés à accompagner la rencontre du musée pour des publics FLE (Français langues étrangères), en partenariat renforcé avec le Musée Vaudou en 2019, projet sur deux mois.

Des pratiques artistiques dans la durée, à visée éducative et sociale

À noter, en Normandie, l'action « Plateaux imaginaires » avec le centre de loisirs de Mondeville, sur de la pratique du jeu théâtral et de parcours de spectateur, dans le cadre d'un appel à projet DRAC « La culture s'anime en Normandie », 25 enfants de 6 à 12 ans du centre de loisirs concernés. Et l'action « Ados en scène », ateliers de pratique de théâtre avec des adolescents autour des écritures contemporaines, à l'initiative du centre socioculturel de Falaise, 12 adolescents de Lisieux repérés par le centre et par le PRE de Lisieux ; soutien de la CAF du Calvados et du PRE Lisieux, 15 séances et une présentation à un public.

En Nouvelle-Aquitaine, les Ceméa interviennent sur des ateliers de pratiques théâtre et d'écriture sur plusieurs mois. Cette approche s'est généralisée auprès de réfugiés, de détenus, de mineurs placés sous-main de justice. Elle mobilise de nombreux partenariats, dans le cadre d'appels à projet avec la DRAC systématiquement, et suivant les projets, avec la DDCS et la préfecture de la Vienne, le SPIP 86, la PJJ et des associations de soutien aux réfugiés Coallia et Buddy system refugies.

« Tranches d'avis », un spectacle interactif, à la demande d'établissements scolaires a concerné 200 collégiens / lycéens / (lycées agricoles, DRAC, établissements scolaires) tout au long de l'année.

CULTURE POPULAIRE À MAYOTTE

« C'est mon patrimoine »,
3^e édition à Kawani

L'édition 2019 qui s'est déroulée à Kawani, a été très riche. D'abord de par le nombre de personnes engagées, avec 45 participant.e.s dans les trois mois de préparation et les publics 340 enfants, jeunes et adultes. Par la qualité des balades urbaines de septembre (journées européennes du patrimoine) que les enfants et les jeunes ont menées et grâce aux participations d'intervenant.e.s sur le daïra, la fabrication des briques en terre, de l'artisanat, de danses, de légendes... Enfin par les productions d'histoires, de scènes théâtrales, de fresques, d'une chanson devenue clip par les jeunes et enfants eux-mêmes. Ils ont été accompagnés par des professionnels et artistes Mario, vidéaste, Diho, chanteur, Gwen, preneur de son, Sam, plasticien, Bouch et Joseph, conteurs. Pour les participant.e.s, il y avait trois objectifs : mieux connaître leur patrimoine matériel et immatériel ; faire partager celui-ci, revaloriser leur village très abîmé dans l'image publique à Mayotte ; se préoccuper du patrimoine actuel que représente la rivière. Cela a permis de nouveaux apprentissages en termes d'arts plastiques, de chansons et musiques, de mise en scène, d'écriture, de parole publique et d'organisation. Ce projet se poursuivra avec les propositions de balades aux écoles, de nouveaux travaux de découvertes ou de création. Pour aller plus loin – le clip Kawani vwa fouraha <https://vimeo.com/366216214>

ACCOMPAGNEMENT AU PATRIMOINE ET A LA CRÉATION
CONTEMPORAINE, VERS LES MUSÉES

Des parcours de formation en Alsace, en région Centre (musée Estève de Bourges), au Musée des Beaux-Arts de Limoges, en Occitanie (musée des Abattoirs et musée Contemporain de Sérignan), en Rhône-Alpes. Des actions directes d'accompagnement de tout public avec les musées de la ville de Clermont-Ferrand et le FRAC, avec les services culturels des musées de la ville de Strasbourg depuis plus de dix ans. À noter depuis un an, l'intérêt de la convention de partenariat signée avec le Musée de l'Homme autour de l'exposition « Nous et les autres, des préjugés au racisme ». Il s'agit d'animer cette exposition (création et conception de parcours pédagogiques), dans sa version dématérialisée, sur l'ensemble de l'hexagone et des Outre-mer (cf p. 9).

ACCOMPAGNEMENT AUX MUSIQUES ACTUELLES

Les lycéens Hauts-de-France à Bourges sont en lien étroit avec des scènes de musiques actuelles et vivent un processus d'immersion avant, pendant et après le festival, en appui sur des ateliers complémentaires de photo/vidéo, de réalisation de web-reports autour du festival, de radio, de slam.

ACCOMPAGNEMENT À L'ÉCRITURE, LA LECTURE
ET LES BIBLIOTHÈQUES

En Normandie, mise en place du cercle des spectateurs dans le cadre du festival « À Partir du Réel » avec le Théâtre de la Renaissance de Mondeville (Calvados). Animation d'ateliers d'écriture avec des spectateurs pour écrire des textes qui nourrissent les échanges avec les équipes artistiques après les spectacles qui traitent tous du rapport au réel.

Des gestes de lecture



La lecture est une pratique culturelle et recouvre donc un ensemble complexe de gestes. Lire, c'est déchiffrer, interpréter, écouter un texte lu, choisir un texte sur quelque support que ce soit, acheter ou emprunter un livre, archiver ses livres et ses lectures d'une façon ou d'une autre, échanger avec d'autres lecteurs ou lectrices sur des lectures communes, conseiller des lectures... et se définir comme lecteur ou lectrice ! Comme toute pratique culturelle, ces gestes sont transmis par l'entourage : famille, voisinage, groupe d'appartenance, mais aussi institutions culturelles comme l'école, la bibliothèque, les centres socioculturels...

Bernard Friot
VEN N° 574 - Avril 2019

En Grand Est, des accompagnements d'enfants dans la découverte de l'univers des auteurs ont été organisés dans le cadre du Salon de l'Illustration et de la Littérature Jeunesse Schilick'on Carnet.

Des actions sont réalisées régulièrement au sein de médiathèques en **Occitanie**.

Des interventions sur des territoires urbains, au salon du livre d'Isles, ont donné lieu à des pratiques d'activités manuelles avec les familles en lien avec la thématique sur salon, par l'Association territoriale de **Nouvelle-Aquitaine**.

Littérature et écriture, une priorité
en Bourgogne Franche-Comté

Un centre de ressources, une librairie sur tous les stades, une généralisation de l'aide à l'écriture ont été mises en place pour le développement de pratiques culturelles de relation à la littérature, à la poésie, à l'écriture, et pour soutenir la lutte contre illettrisme.

En 2019, le centre de ressource s'enrichit, se numérise, se peaufine. Un lieu propice pour cultiver ou découvrir le goût de la littérature, support de formation pour les stagiaires.

Dans chaque stage à l'animation volontaire, et à l'occasion de diverses manifestations publiques, un espace de documentation et de littérature à vendre issus des publications des Ceméa, ou d'auteurs qui leur sont



proches, est installé. À travers la généralisation des ateliers et des jeux d'écriture, dans une logique de plaisirs afin d'accompagner leurs publics dans leur relation à l'écriture et à la lecture, les Ceméa intègrent ces pratiques de la dynamique des formations.

Msomo na dangadzo, le prix littéraire des enfants de Mayotte

Nouveau succès cette année pour ce prix littéraire qui associe la participation des jeunes et la formation des acteurs. Organisé par les Ceméa de Mayotte en partenariat avec l'Agence Régionale du Livre et la Lecture (ARLL), la Direction de la Jeunesse des Sports et de la Cohésion Sociale (DJSCS), Msomo na dangadzo est un prix littéraire dédié aux jeunes de 8 à 12 ans dans le cadre des accueils collectifs de mineurs, des bibliothèques et associations diverses. Ce prix littéraire est à la fois un espace d'initiation à la culture du livre, la lecture et un espace d'expérimentation d'une démocratie participative et du vivre ensemble.

Tout commence par le bilan de 2018 qui permet de décider de la thématique, de recenser ce qui est à améliorer, puis une formation de 3 jours va consolider les acquis, découvrir les animations possibles, choisir les albums jeunesse qui concourront pour le prix ! L'évènement a eu lieu à la Maison pour tous de Dembeni. Il a accueilli 200 jeunes de 8 à 12 ans venant de plusieurs lieux, avec leurs animateur.trice.s : les bibliothèques municipales de Sada, Tsingoni, Kougou, Douzmougne et la médiathèque de Chirongui, les associations ALIM de Sada, Village Website de Tsimkoura, Wema Watrou de Tsararano, Ceméa de Kaweni. Les animateur.trice.s ont fait découvrir des albums de la littérature jeunesse à travers des contes et des mises en scènes imaginaires autour de la thématique du voyage. Suite à cela les jeunes ont découvert le livre élu par l'ensemble des jeunes qui ont participé au projet. Chaque structure avait 4 livres à faire découvrir aux jeunes qu'elle encadre. Tout cela à travers des activités ludiques pour finir par en choisir un. Les enfants ont voté puis le vote a été centralisé au niveau départemental.

Tous les jeunes sont rentrés avec un diplôme de participation à l'action et un livre comme cadeau. Cette action sera renouvelée en 2020 avec plus de structures participantes.



Des lectures...



Il y a une survalorisation de la lecture littéraire, de la lecture de livres et plus spécifiquement de romans. Or les mots « lire » et « lecture » sont extrêmement polysémiques. Lire, c'est lire le journal, des revues, des écrans, des albums... L'effet de ces discours de promotion de la lecture

savante ne provoque que de l'exclusion. Beaucoup de personnes perçoivent que leurs pratiques de lecture différentes de la lecture « cultivée », n'est ni connue ni reconnue.

Bernard Friot
VEN N° 574 - Avril 2019



ACCOMPAGNEMENT AU CINÉMA

En Normandie, ont été mises en place de nombreuses animations de salles, après la projection de films (pendant notamment, les Échos du festival international du film d'éducation à Hérouville Saint Clair ou pendant le festival à Évreux) ; des séances avec des collégiens, et avec des enfants d'écoles primaires ou de centres de loisirs (à Évreux...) ont également accueillies près de 1 000 jeunes spectateurs.

À noter également des projections intergénérationnelles de films en Ephad (45 enfants et 30 personnes âgées). Projection de films à l'hôpital psychiatrique d'Évreux avec des ateliers en amont et en aval, (20 patients en incapacité de sortir de l'établissement et le

PRIS SUR LE VIF

En PACA, une pratique personnelle longue, la lecture de romans

Dans le cadre du Groupe d'Activités d'Expressions régional, les Ceméa PACA ont expérimenté une démarche d'accompagnement culturel sur une pratique individuelle longue : la lecture d'un roman. Tentative de transformation du « devoir » en « plaisir » de lire grâce à la préparation (à partir des « Droits du lecteur » de Daniel Pennac entre autres).

À partir des formes, questions, outils utilisés pour l'accompagnement au musée, la réception d'œuvres d'artistes plasticiens ou de spectacles vivants, et du roman « Les demeures » de Jeanne Benameur. En recherche, les conditions et moyens d'aiguiser la curiosité et la motivation à lire, favoriser une lecture ludique, pas forcément linéaire, pas forcément complète de ce court roman. Lecture seul.e, à plusieurs, par bribes, en entier, à voix haute. Puis partager des images, des personnages, des mots sur des fragments du roman, mise en place d'un débat à partir des perceptions de lecteurs. Une mise en abyme, riche pédagogiquement, puisque le roman parle notamment du rapport des personnages à l'écrit et à son apprentissage.

personnel hospitaliers, Nouvel hôpital de Navarre). Ces actions ont été organisées dans des dynamiques partenariales locales avec la Caf et les services enfance ou éducation de plusieurs villes.

ACCOMPAGNEMENT POUR LE DÉVELOPPEMENT DE LA CULTURE SCIENTIFIQUE

Les Ceméa Auvergne siègent au bureau de l'association Astuscience, en tant que membre fondateur, dont la fonction est d'animer le réseau d'acteurs (associations d'Éducation populaire, enseignants, chercheurs...), autour de la culture scientifique.

PROJETS SCIENTIFIQUES ET TECHNIQUES DE JEUNES

Les Ceméa Picardie partie prenante d'un Collectif Régional

Ce programme Picardie Science et la contribution de la Région Hauts-de-France ont permis de construire des outils pédagogiques relatifs à la « vulgarisation » des sciences (livret scientifiques, vidéos...), de former et d'accompagner les acteurs éducatifs (animateurs permanents et volontaires ; enseignants) avec le soutien de la DDCS et de la CAF de la Somme.

Il se traduit par la mobilisation de différents partenaires souhaitant s'engager dans la création d'un dispositif proposant l'accompagnement de structures éducatives (organismes d'accueils collectifs de mineurs notamment ; établissements scolaires...), dans la promotion et la valorisation en direction du grand public, de pratiques et de projets scientifiques développés par les jeunes sur différents territoires de la Région Hauts-de-France. À noter, l'accompagnement des Foyers ruraux dans l'organisation et l'animation de la manifestation « Flixecourt sort sa science », évènement programmé dans le cadre des 10 ans de la Fête de la Science. 700 élèves y ont participé ainsi qu'une centaine de parents.



La dimension européenne et internationale de la rencontre par l'expérience artistique

Depuis leur création, les Ceméa œuvrent, par l'accueil, en favorisant la mobilité à la création d'espaces de rencontres, d'expression et d'écoute autour de la création artistique. Ils suscitent ainsi l'ouverture aux autres et une prise de conscience dans le rapport à soi, aux autres, aux environnements culturels et sociaux, au monde en devenir.

Dans le cadre de la formation des animateurs professionnels, un programme de mobilité est mis en place visant la découverte de structures éducatives dans d'autres pays d'Europe et de pratiques professionnelles dans le domaine de la culture dans le sens large. En 2019, un séjour « Rencontres internationales » à Avignon, en partenariat avec des ambassades françaises a été mis en place.

En PACA, dans le cadre d'un échange Erasmus+, un groupe de recherche de 10 militant.es des Ceméa s'est rendu à Milan pour travailler avec l'association d'artistes Mirmica, partenaire pédagogique depuis plusieurs années, au travers d'ateliers, sur la rencontre, sur le corps mené par des artistes de l'association italienne, sur des petits jeux d'expression avec des personnes d'un hôpital psychiatrique de la banlieue.

Les Ceméa Pays de la Loire ont soutenu la création de l'association Kefyeh Center en partant du besoin urgent, dans la région de Naplouse, d'un centre proposant des programmes et des activités périscolaires spécifiquement destinées aux enfants et aux adolescents, et encourageant le développement et la participation des jeunes à la société... Sont proposés des activités sportives, des cours de musique et de danse traditionnelle palestinienne, une bibliothèque, des activités théâtrales, de l'accompagnement socio-éducatif, des échanges de jeunes, un centre multimédia.

Ethno-jeux : entre local et mondial Un patrimoine culturel issu du terroir

Les jeux sont les créations d'une culture et le fruit d'une histoire. Il ne nous semble pas excessif d'affirmer qu'ils constituent eux aussi un authentique patrimoine culturel. Il est habituel de localiser la notion de patrimoine dans des productions architecturales, littéraires ou artistiques. Il convient à coup sûr d'y ajouter les productions ludiques, qui sont la vivante illustration des mœurs d'une époque et de certaines valeurs d'une communauté. Les jeux dits traditionnels ou ethno-jeux sont issus du terroir. Ils sont l'expression d'une façon de vivre et d'agir, une façon d'entrer en contact avec le milieu et de communiquer avec les autres.

Pierre Parlebas
VEN N° 575 - Juillet 2019



■ Agir dans les territoires par la formation des acteurs éducatifs, culturels et sociaux

La transmission des compétences acquises, la montée en capacité d'agir de manière pertinente des bénévoles et des cadres des Ceméa ont été les priorités du pôle culture de l'association. Cela s'est réalisé par la mise en œuvre des actions, dans des processus de suivi, de formation-action, de production de bilans précis, et leur valorisation par la production de ressources.

Dispositif national de formation des militants

En 2019, la formation des militants aux activités artistiques et liées aux médias, à l'accompagnement culturel pour renouveler, expérimenter, construire et transmettre des démarches, des formes, des mises en situation d'expression et de créativité, adaptées et adaptables à leurs champs d'intervention, s'est concrétisée par :

Formation accueillir et accompagner des personnes et des groupes sur des festivals, 10 personnes, 6 jours

Cette formation vise à s'approprier et interroger des partis-pris pédagogiques mis en place par le mouvement ; réfléchir au sens et aux moyens d'accueillir et accompagner des personnes et des groupes sur un évènement culturel ; découvrir, réfléchir et s'outiller sur des manières de faire concrètes (l'aménagement des espaces, l'organisation de la vie quotidienne et de la vie collective, les conditions des rencontres entre les festivaliers entre eux ou avec des équipes artistiques, les expériences sensibles partagées, l'accompagnement des désirs des festivaliers/ participants) ; mesurer les enjeux du travail en partenariat et de l'articulation entre le projet du partenaire et le projet des Ceméa.

Laboratoire de pratiques artistiques pendant le Festival d'Aurillac

Voir page 67 « Le laboratoire de pratiques artistiques à Aurillac ».

Module de formation « Voir, recevoir et critiquer des films courts » au Festival du Court-métrage de Clermont-Ferrand, 3 jours, 12 participants prioritairement impliqués dans l'organisation et le déroulement des échos du Festival international du film de l'Éducation en région.

Chantiers nationaux Avignon, Aurillac et Bourges

Ces trois chantiers font partie des chantiers nationaux. Les temps de préparation et de bilan sont supports de recherche et de formation. La mise en œuvre des accueils et des accompagnements est support à la formation en action et à la recherche par l'action.

Construire des démarches et outils pédagogiques, mis à disposition par les Ceméa, pour envisager la démultiplication des acteurs formés aux usages et aux principes.

En 2019, des actions d'accueil, d'accompagnement et de formation ont été valorisées dans les revues des Ceméa, par la réalisation de reportages photos et vidéo à Bourges, aux Transmusicales de Rennes. Des dossiers ont été initiés ou sont en cours d'élaboration, et viendront alimenter la médiathèque en ligne multimédia des Ceméa, intitulée Yakamédia : <https://yakamedia.cemea.asso.fr>

Le pôle Culture des Ceméa a initié en 2019, une dynamique interchantier de partage et d'analyse de pratiques favorisant l'émulation entre « recevoir et faire » dans le cadre de séjours ou formation ; favorisant dans l'expression le souci de la parole collective, de la dimension politique du propos, de la forme en relation avec l'environnement de la présentation à des publics ; de formation,

et notamment dans le cadre de BAFA perfectionnement « accompagnement culturel », BPJEPS Animation culturelle et Loisirs tous publics ; de rencontres, dialogues entre des artistes et des publics. Des recherches se sont poursuivies en particulier dans le cadre des préparations à Bourges, Arles, Aurillac, Avignon, Charleville-Mézières, Rennes aux Transmusicales visant à s'approprier plus précisément les pratiques artistiques en mouvement dans ces festivals.

Formation à l'animation volontaire, formation BAFA (Brevet d'Aptitude aux Fonctions d'Animateur)

Accompagner les stagiaires futur.e.s animateur.trices et directeur.trices, les aider dans l'émergence de leur sensibilité pour nourrir leurs démarches culturelles et transférer leur cheminement sensible dans leurs pratiques d'animation sont des ambitions que les Ceméa portent dans l'ensemble des formations volontaires d'animation.

Par la qualité des pratiques culturelles diversifiées dispensées en animation volontaire, les Ceméa souhaitent agir en faveur de l'égalité d'accès aux loisirs culturels et ainsi permettre que le temps libre soit vécu pour chacun comme un moyen d'enrichir son potentiel culturel, de réduire les différences qui existent entre des enfants qui sont issus de familles socio économiquement opposées.

EN CHIFFRES

En 2019, les Ceméa ont formé environ 1 250 personnes dans le cadre des sessions d'approfondissement BAFA. Le nombre de formations BAFA de perfectionnement, en métropole et outre-mer, s'élève à 120 stages.

Plus de 8 000 personnes se sont formées dans le cadre du premier module de formation sur une première sensibilisation.

De nombreux stages de perfectionnement sur les activités d'expression et des stages multiactivités forment aux pratiques de l'ombre, aux jeux d'écriture, au chant et plus globalement aux activités d'expression dramatique, musicale, corporelle, graphique, plastique.

À noter, en Auvergne, des BAFA perfectionnement sur les activités danse, contes et histoires et activités sonores ou musicales ; en Bretagne et en Nord-Pas-de-Calais, des BAFA perfectionnement sur les activités graphiques et plastiques ; en Nouvelle-Aquitaine des activités musique ; en Rhône-Alpes, des BAFA accompagnement culturel au musée et au street art ; en PACA, sur les activités plastiques, contes et histoires ; en Picardie, sur les activités manuelles, plastiques, techniques et scientifiques.

Des stages de perfectionnement dans le cadre de festivals : Rencontres d'Arles, Avignon, Éclat à Aurillac, Le temps d'aimer la danse à Biarritz, Printemps de Bourges, festival du conte de Cap Breton, Court-métrage de Clermont-Ferrand, Film documentaire de Douarnenez, Vivacité à Sotteville les Rouen, Urbaka à Limoges, Francolies de La Rochelle, Montpellier danse, festival Mômes en scène de Niederbronn, festival international du photojournalisme le visa pour l'image, festival de musiques des Suds. Ces formations ont concerné environ 250 personnes. En stabilisation par rapport à 2018.

En BAFD, jeux d'écriture en Auvergne, accompagnement au cinéma

en Bourgogne-Franche-Comté, accompagnement aux musiques actuelles en région Centre-Val-de-Loire. Des stages de perfectionnement à l'éducation aux médias, à l'information et aux cultures numériques. Une centaine de personnes également.

Formation de la filière de l'animation professionnelle

En 2019, des modules techniques d'activité d'expression artistique ou des Unités de Compétences (UC) animation culturelle ont été organisés, en lien avec des institutions culturelles ou sur des festivals régionaux ou nationaux. Environ 1 000 personnes formées dans le cadre de ces processus de formation longs et en alternance : stabilisation.

Trois formations CQP (Certificats de Qualification Professionnelle), en Grand Est, Occitanie, Pays de la Loire, PACA. Une vingtaine de personnes formées.

À noter en Alsace, des démarches d'activité débouchant sur des projets de réalisation de courts métrages, d'une web-radio, de textes pour être lus et publiés.

CPJEPS, huit formations BAPAAT (brevet d'aptitude professionnelle d'assistant animateur technicien), en Grand Est, Centre, Île-de-France, Normandie, PACA, Hauts-de-France, Occitanie. Environ 150 personnes formées.

À noter l'approche exhaustive de la culture en Occitanie, des modules au musée, aux échos du festival, au CNRS, de découverte du Patrimoine, en médiathèques.

Trente-sept formations BPJEPS (brevet professionnel de la jeunesse, de l'Éducation populaire et du sport) Animation Culturelle, Loisirs Tous Publics et Animation Sociale, en Nouvelle-Aquitaine, Grand Est, Auvergne-Rhône-Alpes, Normandie, Bretagne, Centre, Île-de-France, Hauts-de-France, Occitanie, Pays de la Loire, PACA. Environ 650 personnes formées.

Quatorze formations DEJEPS (diplôme d'État de la jeunesse, de l'Éducation populaire et du sport), en Grand Est, Nouvelle Aquitaine, Centre, Île-de-France, Normandie, Occitanie, Pays de la Loire, Hauts-de-France, PACA et Réunion. Environ 200 personnes formées.

DESJEPS en Bourgogne-Franche comté, Normandie, Hauts-de-France, Nouvelle-Aquitaine, Pays de la Loire et PACA. Environ 100 personnes formées sur les enjeux des politiques culturelles territoriales.

Formation initiale et continue d'acteurs dans le champ de la culture de l'éducation, du social sur des enjeux culturels

Formation initiale et continue des personnels de l'Éducation nationale

Les Ceméa contribuent aux enjeux de l'éducation artistique et culturelle à partir des politiques publiques déployées par l'institution Education nationale et des collectivités territoriales : en tant qu'organisme de formation dans le cadre de l'ESN / IH2EF, des ESPE, des PREAC, des stages PAF.

Afin de soutenir l'action des animateurs qui agissent dans le cadre des temps aménagés au sein des établissements scolaires et/ou en complémentarité avec l'école (de la maternelle au lycée), des formations sont ainsi déployées.



Les partis-pris des BPJEPS dans le réseau Ceméa

Les Ceméa ont organisé en 2019 des modules de pratiques culturelles dans une grande majorité de leurs formations longues. S'appuyant sur un réseau de salarié.es, professionnel.le.s et militant.e.s, ces actions visent à développer des démarches et projets culturels portés par les stagiaires.

À partir des comptes rendus de modules mis en place en 2019, dans 5 Associations territoriales des Ceméa : Nord-Pas-de-Calais, Bretagne, Bourgogne Franche-Comté, Rhône-Alpes et Grand Est, il apparaît que ces temps spécifiques dans les formations répondent à des objectifs et des questionnements exigeants, tels que : prendre conscience de la dimension culturelle de leur expérience et de la légitimité de leurs pratiques culturelles et leur « autorisation » à les transmettre ; inciter des animatrice.teur.s/directrice/teur.s à être démultiplicatrice/eur.s de projets artistiques et culturels, en articulant Éducation populaire et éducation interculturelle, à se doter d'outils théoriques de lutte contre le sexisme et de prévention des discriminations entre autres.

Ces espaces spécifiques dans les formations BP (Loisirs tous publics, Animation Culturelle...) sont ancrés dans les réalités sociétales, culturelles et artistiques du territoire où ils se déroulent, que ce soit dans le cadre associatif, socioculturel et/ou de festivals locaux comme à Besançon, du patrimoine architectural, du Street art, Art urbain à Lille, favorisant ainsi les lieux et moments de partage, de rencontres, de cultures personnelles afin de créer une émulsion, une énergie constructive.

S'appuyant sur des collaborations étroites avec des structures de diffusion, de création, d'expositions, ces modules renforcent, par des parcours de spectateurs proposés aux stagiaires, les principes dialectiques (Faire, Éprouver, et Réfléchir) des Ceméa qui favorisent la transmission.

Enfin, dans ces temps de formation, les stagiaires découvrent, vivent des pratiques d'activités d'expression riches telles que les jeux symboliques, le jeu dramatique, les jeux de théâtre et aussi la calligraphie, le graffiti pour ensuite s'engager dans des projets créatifs comme la production collective numérique, une activité d'éducation interculturelle, des ateliers de pratiques d'activité artistique après un spectacle.

Qu'entend-on par activités dramatiques ?



Ne pas dissocier, au niveau des personnes, l'activité de joueur de celle de spectateur, l'activité de joueur, d'émetteur, focalisée sur l'expression-communication (à travers ce que l'on nomme le faire / le réaliser) et l'activité de spectateur, de récepteur, centrée sur l'impression-communication via ce que l'on nomme le voir / le Recevoir. Les deux versants donnent nécessairement lieu à des échanges, des mises en mots, des mises à distance, du Réfléchir (3 R).

Jac Manceau
VEN N° 574 - Avril 2019

À noter comme exemples d'actions plus ponctuelles comme, dans le cadre de partenariats avec des théâtres, comme en Bretagne avec le théâtre de Cornouailles, et le lycée de Pont Labbé, sur des questions éducatives telles que l'estime de soi au travers les influences sociales et culturelles, en Normandie 35 enseignants (CM2-6ème) de la REP Grâce de Dieu, en complémentarité d'actions menées auprès d'élèves, une formation complémentaire à l'accompagnement culturel auprès d'enseignants, de chargés culturels, de documentalistes en Hauts-de-France.

Les Ceméa ont poursuivi le développement des formations à destination des professionnels, des étudiants et des bénévoles dans le champ de la culture. Cette tendance s'explique par la reconnaissance par les lieux de création et de diffusion, des universités, des collectivités territoriales et des DRAC, des manières de concevoir et de mettre en œuvre des accueils et des accompagnements de publics sur des festivals, des parcours de spectateurs tout au long de l'année, et de l'expertise dans les domaines de l'Éducation populaire et de la formation initiale et continue des acteurs éducatifs, des professionnels et bénévoles de la culture, des travailleurs sociaux, des personnels de santé, des professionnels de la petite enfance, des militants associatifs bénévoles et professionnels.

Environ 3 500 professionnels et bénévoles dans le cadre de la formation continue ont été formés aux pratiques artistiques et culturelles.

Le bilan 2019 montre trois directions claires : des formations aux enjeux culturels ; des formations à concevoir des projets culturels ; des formations à des pratiques.

Des formations aux enjeux culturels

À partir de dynamiques pluri et inter professionnelles

Formation pluri-acteurs à Avignon dont l'approche générale défend l'idée que la recherche de réponses concrètes à construire aujourd'hui doit davantage être menée dans le croisement des regards, des lectures et des compétences des différents acteurs sur les territoires, et par la construction de nouveaux liens avec les pouvoirs publics, les institutions, les lieux et les acteurs qui interviennent directement auprès des enfants, des jeunes et des adultes sur les territoires.

Une action portée par le réseau à l'IH2EF/ ex-ESEN, le sensible dans les parcours EAC

Une formation a été mise en place à l'IH2EF auprès de chefs d'établissements du secondaire et des inspecteurs sur les enjeux d'une approche sensible de rencontre et partage autour d'une proposition artistique, un film court, à partir d'une démarche favorisant le sentiment de légitimité à partager des points de vue, des émotions, des ressentis. L'estime de soi, le faire culture commune par le biais de la rencontre avec des œuvres du patrimoine, la création contemporaine et la connaissance des pratiques culturelles des jeunes, étaient au cœur des débats et apports de cette formation. Le film « Les Indes galantes » de Clément Cogitore a fait la synthèse de ces intentions.

Cette formation a réuni depuis deux ans des membres des équipes d'accueil des publics, de médiation de la Comédie de Reims, de la Faïencerie à Creil, de la MC93 à Bobigny, de la Villette à Paris, le Théâtre d'Arles, le Théâtre National de Strasbourg, du festival des Transmusicales de Rennes, des conseillers DRAC territoires et EAC du Grand Est et de Nouvelle-Aquitaine, des membres de services culturels municipaux, des enseignants en EAC, des cadres et bénévoles des associations de la Licra et de Culture du cœur.

En Bretagne, une formation continue à destination des animatrices et animateurs jeunesse sur les questions suivantes : Comment mobiliser les jeunes sur des activités culturelles ? Comment concevoir et porter des projets culturels sur les structures ? Comment exploiter un événement culturel ? Comment animer des échanges avec des jeunes en respectant leurs idées, sans moraliser ? À quoi sert la culture ? D'ailleurs, de quoi parle-t-on quand on parle de culture ?

Les Ceméa Rhône-Alpes ont collaboré à une formation « corps en présence », construite avec l'Amphithéâtre de Pont de Claix ; elle a concerné 18 enseignants et artistes. En lien avec Jean-Pierre Bonomo enseignant à l'université, danseur chez Gallotta, fondateur de la compagnie Courrier de nuit et la compagnie Les Veilleurs, les Ceméa sont intervenus pour la formation le « Corps en Présence » qui a réuni des professionnels de la culture et de l'éducation. Portée par l'Amphithéâtre, la formation s'est articulée autour du spectacle « Tabataba » mis en scène par Emilie Leroux. Ce spectacle pose la question de l'héritage des traditions familiales, du conditionnement social et du libre-arbitre avec en toile de fond la question de la relation et des représentations filles-garçons.



ÉCLATS DE RUE EN NORMANDIE

Accueil des publics

En Normandie, depuis 3 ans, les Ceméa encadrent des formations, organisent des rencontres et animent le jury off lors de la saison de spectacle de rue Éclats de Rue sur la question de l'accueil des publics et l'animation de temps de rencontres entre l'équipe du festival et le public. Les formations s'adressent aux permanents d'Éclats de Rue, équipe salariée au sein du service culturel de la ville de Caen, et vacataires et bénévoles mobilisés lors de l'événement final de la saison, « Éclat final ». Elles abordent avec les premiers, la prise de parole en public, la gestion des flux, la capacité à gérer des conflits, à présenter un programme... Avec les bénévoles, elles traitent de comment permettre à des personnes de s'imprégner du programme, de prendre ses repères, de constituer une équipe et d'établir des règles de fonctionnement sur le placement des spectateurs, le rôle de chacun, la gestion du temps et des espaces de régulation.

Des formations à la conception de projets culturels

En Grand Est, accompagnement d'équipes de Centres socio-culturels, dans le cadre de séminaire permettant de travailler simultanément la dynamique d'équipe et l'action culturelle.

Encadrement des Séminaires d'équipe du CSC de l'Escale (29 personnes, 2 jours) et du CSC V. Schoelscher (25 personnes, 2 jours), et d'équipes de travailleurs sociaux et médico-social en partenariat avec Tôt ou t'Art.

En Normandie, mise en place d'un parcours culturel, des actions d'accompagnement culturel dans le cadre des CLAS avec des animateurs travaillant pour les PEP 14, en classe avec des étudiants ESPE en M2, dans les collectifs culture CAF avec des agents de développement de centres socio-culturels CAF.



Des formations à des pratiques

L'acquisition de compétences techniques d'animation ancrées dans l'accompagnement de pratiques artistiques telles que la réalisation plastique, l'écriture de textes, le tournage et le montage de courts-métrages, la création d'une web-radio, la réalisation d'une exposition... est un des enjeux de la formation des animateurs et des enseignants qui ont l'habitude de créer ce type de situations.

En Normandie, Dire, raconter des histoires, Bibliothécaires, Atsem, bénévoles en bibliothèque, 2 jours à Caen, 20 bibliothécaires et éducateurs de jeunes enfants, 2 jours à Hérouville Saint Clair. Ce type de formation est aussi mis en place en Auvergne et en PACA.

Chaque année, dans le cadre de la formation continue dispensée par les Ceméa du Nord-Pas-de-Calais, des formations dont les activités culturelles sont des leviers de médiation, sont proposées à des personnels du secteur de la santé mentale et de la psychiatrie et du travail social. Ainsi en 2019, une cinquantaine d'infirmiers, aides-soignants, éducateurs, psychologues ont participé à des stages autour de la photo, la bande dessinée, l'expression plastique, graphique picturale, le patrimoine, le conte, le théâtre, la musique, les activités manuelles, l'art brut, le carnet de voyage. Les Ceméa des Pays de la Loire ont également formé des professionnels de la santé au théâtre en institution.

